



» LIBERTE FOOT

Publicité



» LIBERTE ECONOMIE



DILEM DU JOUR



Agrandir

Galerie



L'EDITION DU JOUR

- Actualité
- Economie
- Entretien
- L'Algérie profonde
- Etranger
- Sport
- La nouvelle de Adila Katia
- Horoscope du jour
- La 24

Actualité (Jeudi 15 Mars 2007)

Troisième jour de la visite d'État du monarque espagnol
Le roi Juan Carlos aujourd'hui à Oran

Par : S. Oussad/ M. Mohammedi
Lu : (562 fois)

La délégation devrait visiter divers monuments, témoins de la présence espagnole dans la région.



C'est aujourd'hui que la délégation royale sera de passage à Oran. Même si la visite du roi d'Espagne n'est que de quelques heures, selon certaines indiscretions, la ville a tenu à se préparer convenablement en essayant de dépoussiérer l'image qu'elle donnait. Badigeonnage des murs, pose de carrelage neuf, réfection des trottoirs, les opérations de ravalement de la façade se sont poursuivies au pas de charge, durant une quinzaine de jours pour redonner à la ville un aspect présentable. Drapeaux flottants aux couleurs de l'Espagne, renforcement de la sécurité sont les aspects les plus notables de cette préparation. Oran s'apprête donc à renouer avec les grands événements, le dernier étant la visite de Chirac en 2002.

La rue est divisée entre intéressés et indifférents. Et les Oranais voient d'un œil plutôt amusé cet empressement "communal" à repeindre, à la hâte, le circuit où devrait passer le cortège. "C'est toujours la même chose, dès qu'il y a une visite officielle, on se dépêche à pallier les insuffisances", dira Mohamed.

Un sentiment partagé par beaucoup de citoyens qui s'estiment dépendre des visites de personnalités pour voir leurs rues et quartiers reprendre des couleurs. Des idées reçues que le secrétaire général de la mairie d'Oran a tenu à démentir. Il affirmera pour la circonstance que les travaux engagés dans la ville ne répondent pas uniquement à l'impératif protocolaire, même si le circuit du cortège a été renforcé pour activer les opérations de réhabilitation. "Ces opérations entrent dans le cadre de l'opération villes propres initiée le 20 février dernier",



L'EDITORIAL

Souci des normes
Par : Yacine S

Il ne s'agit pas bien sûr de remettre en cause le savoir-faire des entreprises retenues sur la base d'un cahier des charges rigoureusement établi, en posant la question de la vigilance, mais quand on observe certaines infrastructures qui sont dans un état de dégradation avancée, alors qu'elles sont de réalisation récente, le devoir d'exigence chez nos responsables doit être de rigueur.



RECHERCHER

ARTICLE

Tapez un mot clé ici

Recherche avancée

Rechercher



ESPACE ABONNES

Login:

Mot de passe:

Connexion

» Mot de passe oublié



CONTRECHAMP

Gestion improvisée,
divergences inventées
Par : Mustapha Hammouche

De plus en plus timorés quand il s'agit de critiquer nos dirigeants ou de contester leurs choix, nous guettons les signes de discordes internes au régime pour nous en réjouir et, si possible, les amplifier. Au lieu

s'exprimera-t-il, résumant ainsi la situation.

Hormis les nostalgiques, rappelons qu'Oran abritait une grande concentration de pieds-noirs originaires d'Espagne. Pour beaucoup d'Oranais, cette venue n'est pas chargée émotionnellement comme ce fut le cas pour le président français. Quant à la visite, elle conduira la délégation royale à Arzew pour inaugurer la plus grande usine du monde d'ammoniac et à Béni-Saf pour le projet Medgaz. La délégation aura également l'occasion de visiter quelques monuments, témoins de la présence espagnole dans la région, à l'exemple du fort de Santa-Cruz ainsi que du musée Zabana.

Un trait d'union entre deux peuples

Indépendamment des sites et des monuments que les conquistadors espagnols ont laissés à Oran au cours de leurs différentes invasions, particulièrement celle menée par le cardinal Ximenes, la langue ibérique est sans doute celle qui a le plus marqué les autochtones.

D'autant que les milliers de vagues de réfugiés politiques qui s'installent sur cette partie de la côte pendant la Seconde Guerre mondiale vont la vulgariser au quotidien. Dans la cohorte de ces exilés débarqués brutalement au port, on compte des républicains échappés aux purges du Caudillo, des antifascistes, des intellectuels et beaucoup d'artisans. Quelques-uns quitteront l'Algérie en 1970.

En 1950, Oran abrite quelque 100 000 Espagnols et parle catalan. Un Oranais sur trois la comprend, un Oranais sur trois la pratique couramment.

Que reste-t-il de cet idiome aujourd'hui que les vieilles générations ont totalement disparu ou presque ?

Énormément de mots collés dans l'usage ordinaire de notre dialecte. Même les adolescents n'ont pas échappé à cette catalomania ambiante.

Sans même savoir d'où viennent ces vocables, ils vous diront volontiers : "barrato" (beaucoup), "falta" (erreur), "largo" (long) ou "larga" (large), "moutcha" (énormément), "cantina" (bar), "barbero" (barbier ou coiffeur) ou encore "roja" (roux).

Sur le plan culinaire, si la calentita a été inventée ici par une curieuse circonstance de l'histoire — des caballeros assiégés dans le fort de Santa Cruz obligés de manger en désespoir de cause des pois chiches bouillis et brûlants d'où le terme de "caliente" qui signifie très chaud —, les Espagnols ont fait introduire et adopter la paëlla, la sangruina (mélange de vin et de cannelle) et la tortilla (merguez).

Sur le plan agricole, de vieux fellahs près de Bousfer continuent à produire des prunes blanches très rares sur le marché qu'ils appellent encore "ontchalero".

Un village à l'ouest de Témouchent a porté pendant très longtemps le nom espagnol de Rio Salado (El-Malah), qui veut dire rivière salée.

La plus vieille décharge d'Oran, malgré son âge, est toujours désignée par son terme d'origine de "Kovalava".

Des septuagénaires oranais se souviennent de la partie d'Eckmul qu'ils nommaient "Monte Cinquo" (le monticule numéro 5).

Il faut noter, enfin, qu'Oran est la seule ville du Maghreb à posséder des arènes où ont officié de très grands toréadors, dont le plus célèbre de tous et de tous les temps, Dominguez.

Il faut également ajouter que le Real de Madrid ne s'est produit qu'une seule fois en Algérie, à Oran cela va de soi...

S. Oussad / M. Mohammedi

d'opposer
franchement nos
convictions à
l'arbitraire, nous
préférons surfer sur
la vague qui, à
l'occasion, nous
convient.

Inscription GRATUITE

PUBLICITE

LE RADAR

Parti des travailleurs
La liste des candidats
bouclée le 25 mars

Le chiffre a été révélé hier
par le ministre de la
solidarité nationale
L'Algérie compte 1 750
000 handicapés

Tramway d'Alger
Les instructions de
Bouteflika à Ghoul et
Maghlaoui

LA UNE DU JOUR



LES PLUS DE LIBERTE

L'Edition en pdf

Votre pub chez nous

Qui somme nous?

A propos du site

 Imprimer  Envoyer  Ajouter dans mon dossier

 Archives

 Nous contacter

 **PARTENAIRES**
Jeune afrique .com

Retrouvez l'essentiel de
l'actualité Maghrébine avec
notre partenaire Jeune Afrique
en cliquant ici

 **Galerie photo**



Retrouvez une phototéque

gratuite en ligne avec plus

de 10 000 photos

[» Accueil](#) · [» Archives](#) · [» Nous contacter](#)

Copyright (c) 1998-2005 Tous droits réservés LIBERTE

Design par SABAOU

Développé par Code System

Powered by *http*PRESS